

# À BORDEAUX, ILS PORTENT L'ÉTENDARD DU BÉARN

Installés dans la métropole girondine, six Béarnais racontent la perception bordelaise de leur territoire. Un morceau de Pyrénées-Atlantiques méconnu et dont ils font l'ardente promotion

TEXTE > TIPHANIE NAUD PHOTOS > GUILLAUME BONNAUD

**L**e manque de popularité du Béarn lui colle un peu aux basques. Vu depuis Bordeaux, c'est son voisin du littoral qui emporte la palme avec le week-end sur la côte. Alors à Pau, de Nay à Oloron, de Garlin à Orthez, les habitants défendent leur identité dans la métropole girondine. Tous le disent d'emblée : les Bordelais associent le Béarn à la montagne et au ski. Gourette, Artouste ou la Pierre-Saint-Martin. Pour le mari girondin d'Adeline Marty-Latrubesse, cheffe de projet communication à Awam, et installée à Bordeaux depuis 2017, c'était « la pluie et le vélo ». Terre de cyclisme, les sommets pyrénéens charment également l'été les amateurs de trail ou de randonnées.

La marque touristique des montagnes fonctionne, avec comme emblème le pic du Midi d'Ossau. Mais Béarnais et Palois sont aussi très attachés à leur boulevard des Pyrénées, véritable point de repère. « Au début, quand je suis arrivée à Bordeaux, j'étais sur les boulevards et je disais : "Il n'y a rien au bout." Je cherchais les montagnes », raconte Véronique Massenet, retraitée de 77 ans qui habite Bordeaux depuis 2000.

De l'aveu des locaux, le territoire reste encore trop confidentiel. Simon Lacaze, étalier aux Capucins et fervent

défenseur de son territoire, regrette un « manque de communication ». « Les Basques font savoir ce qu'ils ont chez eux. En Béarn, ce n'est pas vraiment le cas », analyse Adeline Marty-Latrubesse. Mais les Béarnais rencontrés se démènent pour faire connaître leur région. En ce qui concerne Adeline, ça commence au travail. Pour la néo-Bordelaise de 38 ans, qui a grandi en Afrique pendant longtemps, la France, c'était le Béarn et surtout Salies. Et donc le sel exploité dans les sources à proximité. La cheffe de projet offre depuis des années le produit salisien à ses collègues à Noël.

## LE SEL DE NOËL

Pour son mariage, la Béarnaise avait multiplié les références : sel de Salies aromatisé au vin de Bordeaux ou création d'un logo reprenant et détournant les vaches béarnaises qui figurent sur le drapeau. Elle entend bien élever ses jumeaux de 8 mois dans la double culture. Véronique Massenet ne perd pas non plus une occasion de parler de Pau, où elle est née. La retraitée a récemment fait découvrir le Béarn à des amis dans un séjour de plusieurs jours : golf, petit train d'Artouste, col du Soulor, traversée des Eaux-Bonnes, Pau.

**« QUAND JE SUIS ARRIVÉE À BORDEAUX, JE CHERCHAIS LES MONTAGNES »**

1. Adeline Marty-Latrubesse travaille dans la communication à Bordeaux

2. Quand Véronique Massenet est arrivée à Bordeaux, elle avait perdu son repère : la montagne

Mais le Béarn se démarque aussi par une gastronomie qui s'exporte. Direction le marché des Capucins, à Bordeaux, où Simon Lacaze a paré depuis 2017 son stand du drapeau béarnais et de ses couleurs, jaune et rouge. Sur l'étal, des produits qu'il est allé chercher chez les producteurs du pays et qu'il vend tout en gouaille. Des fromages, des confitures de Francis Miot, du jambon de cochon élevé sur paille, du sel de Salies, du jurançon... « Il faut remettre les pendules à l'heure, affirme l'étalier. Les fromagers des Pyrénées, c'est nous, pas les Basques. »

À la tête de son épicerie béarnaise, il parvient à fidéliser les clients, qu'il retrouve les vendredis, samedis et dimanches. Julien Camdeborde est aussi intarissable quand il s'agit de parler de ses fournisseurs, béarnais comme lui, et un peu basques aussi... « On est beaucoup plus réservés que les Corses ou les Basques. Mais on a un super terroir, il faut qu'on en soit fiers. » Le chef de 33 ans, originaire de Boeil-Bezing, tient depuis 2019 L'Avant Comptoir du Palais, un concept hybride entre le restaurant et le bar à vins, déclinaison des établissements créés par son oncle Yves Camdeborde à Paris.

## PRODUITS ET TECHNOLOGIE

Outre les produits qui s'exportent à Bordeaux, le chef, vache béarnaise tatouée sur l'avant-bras, met aussi en avant la qualité montante des restaurants dans Pau. Ô Petit Pau, Maynats, L'Interprète, sans oublier Les Cochonneries du Cap é Tot, à



1



2

# Rencontres




Morlanne, autant de tables qui valent le détour.

Lui est né à Rouen mais s'investit en Béarn depuis des années : Jack Fauvel, installé à Bordeaux, a lancé sa marque de skis en bois, Villacampa Pyrénées, en 2015. La fabrication artisanale se fait à Garlin, dans le Nord-Béarn. Dernièrement, les ébénistes et le fondateur ont réalisé un skateboard en bois bourré d'électronique. La preuve pour Jack Fauvel qu'« on n'est pas obligé d'être dans une technopole pour développer de la technologie ». Le produit a été conçu « entre la RD 834 et le champ de maïs », sourit-il.

L'entrepreneur s'est appuyé sur la figure béarnaise du pyrénéisme Félix Villecampe. S'il est attaché à l'identité béarnaise de sa marque, le Bordelais prône une vision d'ensemble des Pyrénées. « Il y a une richesse

fantastique de Perpignan à Hendaye », avec un tissu de petites industries, fait-il valoir, comme la fabrique de chaussures du Soulor ou Tissage Moutet. « Il ne faut pas voir que les mastodontes. »

Ces derniers existent aussi, avec Total, Safran, Lindt ou Euralis, rappelle le Béarnais Laurent Putz, qui travaille à la CCI de Bordeaux. « L'économie est beaucoup plus variée que celle du Pays basque, qui est ouverte vers l'activité présentielle, de tourisme et de services. » S'il décrit Pau comme « relativement isolée », de Paris notamment, il relève aussi des atouts : « Le tissu économique, les services et les équipements dont ont besoin les CSP+ et l'université. »

Note d'espoir, le prosélytisme béarnais commence à payer : « Avant, on me saluait d'un "agur" [adieu basque, NDLR], sourit Simon Lacaze. Maintenant, les clients disent "adishatz". » 

**3. Béret sur la tête, Simon Lacaze affiche les couleurs du Béarn au marché des Capucins**

**4. Le restaurateur Julien Camdeborde met en avant les produits de son terroir**

**5. Laurent Putz défend la vitalité économique de ses terres d'origine**

**6. Jack Fauvel fabrique ses skis en bois au pied des Pyrénées**

**VIVEZ L'EXPÉRIENCE SENIORIALES !**

À partir de 45€ TTC/nuit<sup>(1)</sup>

Vous souhaitez découvrir la vie en résidence services seniors Senioriales ou la faire découvrir à un proche ? C'est possible grâce à nos courts séjours. Pour un week-end, une semaine ou plusieurs mois<sup>(2)</sup>, partez à la découverte de nos résidences, rapprochez-vous de votre famille ou de vos amis, n'attendez plus !

**RÉSERVEZ VITE VOTRE SÉJOUR DANS LA RÉSIDENCE DE VOTRE CHOIX !**

05 62 47 86 10 • [www.senioriales.com](http://www.senioriales.com)

 **SENIORIALES**  
patrimoine & services

Groupe  
**Pierre & Vacances**  
**CenterParcs**

Séjours selon disponibilités au sein des résidences gérées meublées. Réservations au moins 48h à l'avance. Conditions détaillées auprès de nos Conseillers ou [senioriales.com](http://senioriales.com) (1) Tarif TTC pour une personne valable uniquement dans les résidences de Marseille et de Tourcoing, minimum 2 nuitées et maximum 3 mois. Tarif hors taxe de séjour, prix défini selon la réglementation locale en vigueur. (2) Maximum 3 mois, non renouvelable.